

2024

ACTUALITÉS

2024

BSV JEVI...

... et suivis complémentaires
à la SORE

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrale : présence de chenilles à différents stades

En Bref

Jardins d'ornement

Criocère du lys : adultes et pontes signalés

Rosier : présence de pucerons et suspicion de larves de tenthrède

Potager

Brocolis : premier signalement d'altises

Fève : à protéger des attaques de pigeons

Limaces observées en très grand nombre

Pomme de terre : sortie des premières taches de mildiou

Pucerons sous tunnels

Salades impactées par des larves d'hépièle

Observations générales

À SURVEILLER

Flavescence dorée de la vigne

Candidatus phytoplasma vitis, classé Organisme de quarantaine

Modus operandi

Prises de vue

Note nationale

Oiseaux

& santé des agro-systèmes

Informations diverses

Concours Jardiner autrement

Reportage TV chez des observateurs !

Portail Ecophyto JEVI PRO
Site Jardiner Autrement

BSV JEVI...

• ... et suivis complémentaires à la SORE

Considérant l'importance de cette filière dans sa potentielle contribution à permettre une détection précoce de la première apparition d'un organisme de quarantaine sur notre territoire, des crédits nationaux ont été octroyés depuis 2022 par le ministère chargé de l'agriculture pour permettre le maintien de la filière JEVI, malgré l'arrêt du financement au titre du plan Ecophyto.

Vous continuerez cette année à retrouver dans chaque numéro des informations sur un organisme réglementé ou émergent.

De plus, en 2023, un réseau de surveillance par piégeage s'est mis en place, en complément de la SORE, la Surveillance officielle des Organismes Réglementés et Émergents. Des observateurs de la filière BSV JEVI suivent 4 organismes (pièges) :

- *Popillia japonica*, le scarabée japonais que vous pouvez retrouver en page 5 de ce [bulletin JEVI n° 4](#)
- *Epitrix* sp. sur pomme de terre, l'altise de la pomme de terre, [plus d'infos ici](#)
- *Bursaphelenchus xylophilus*, vecteur du nématode du pin que vous pouvez retrouver en page 8 de ce [bulletin JEVI n° 11](#)
- *Pityophthorus juglandis*, vecteur de la maladie des mille chancres du noyer, [plus d'infos ici](#).

En parallèle, des observations visuelles viennent compléter ce réseau de piégeage, à la fois pour ces organismes mais également pour :

- [Xylella fastidiosa](#)
- [Charançon ferrugineux](#)
- [ToBRFV](#)
- [ToLCNDV](#)
- [Méloïdogynes](#)
- Agriles ([frêne](#) et [bouleau](#))
- [Capricornes asiatiques](#)

En 2024, ce réseau de vigilance se maintient et poursuivra les observations.

Vous aussi, vous pouvez participer à la surveillance biologique du territoire. Si vous observez des symptômes et/ou des individus, n'hésitez pas à vous rapprocher de l'animatrice filière BSV JEVI (coordonnées en fin de bulletin) ou de la DRAAF-SRAL Pays de la Loire.

ABONNEMENT BULLETIN JEVI

Retrouvez les différents bulletins régionaux sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

- <https://polleniz.fr/bsv/#bulletinjevi>

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

• Pyrale : présence de chenilles à différents stades

Réseau d'observation

Secteur d'Erdre et Gesvres et de Derval, Pays Nantais, région d'Angers, cœur du Bocage Vendéen.

Surveillance

Les pièges sont actuellement en cours d'installation par les observateurs du BSV JEVI afin de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring). Ils permettent de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées à partir des foyers larvaires et d'anticiper l'apparition de nouvelles générations.

Observations

Présentes dès février en Vendée et peu nombreuses, des chenilles de 2 cm étaient alors observées. Une suppression manuelle a suffi à limiter leur expansion. Tandis qu'en Loire-Atlantique, début mars, des larves de 3-4 mm ont été responsables de dégâts foliaires assez conséquents. Autre département concerné avec le Maine-et-Loire, début avril : un jardinier nous rapportait également la présence de chenilles dans ses buis. Dans ces jardins (44 et 49), un traitement au Btk (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) a été nécessaire, tandis que pour les autres jardiniers, la situation est encore gérable par suppression manuelle. Effectivement, la situation est très variable d'un site à l'autre.

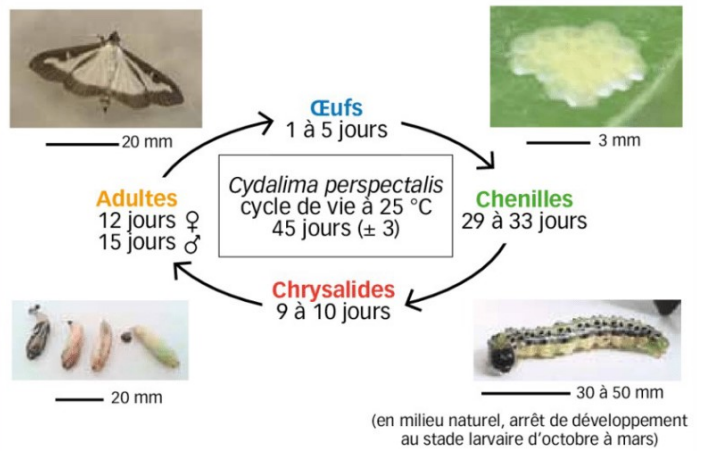
Analyse de risque

Restez vigilants quant au redémarrage de l'activité larvaire et supprimez manuellement les premières chenilles que vous observerez. Inspectez bien l'intérieur de vos buis !

Biologie

En région Pays de la Loire, les courbes de piégeages des papillons (stade adulte) indiquent plusieurs périodes de vol, correspondant aux différentes générations (cf. [BSV JEVI Bilan 2023](#)). Lors de ce stade, les papillons s'accouplent et pondent dans l'environnement, permettant ainsi l'extension de foyers existants et la colonisation de nouveaux sites. C'est après l'éclosion des œufs que les chenilles aux premiers stades larvaires sont très sensibles au Btk (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*). A la fin de l'automne, les larves de la dernière génération hivernent, généralement au stade L2-L3, pour reprendre leur activité au début du printemps. Lors de la reprise d'activité, elles sont très voraces, d'où une consommation importante de feuillage. Puis elles poursuivent leur développement jusqu'à la nymphose, aboutissant à une émergence du papillon de la première génération, vers la mi-mai généralement.

Enfin, il convient de noter que l'insecte est lucifuge (il fuit la lumière). Retrouvez des informations supplémentaires dans la fiche Pyrale du buis en cliquant sur la vignette.



Cycle biologique au laboratoire à 25 °C

En Pays de la Loire, c'est	3 générations consécutives	45 jours
5 départements touchés par la Pyrale du buis	3 générations consécutives	45 jours : durée d'un cycle de vie au 20°C



Chenille de Pyrale du buis, observée le 7 mars

En bref

Jardins d'ornement

• Criocère du lys : adultes et pontes signalés

Observations

Des accouplements d'adultes et des pontes ont été observés dans plusieurs jardins en Loire-Atlantique et en Vendée. Peu de dégâts sont observés pour le moment.

Analyse et gestion du risque

Une suppression manuelle régulière peut suffire pour réguler les populations. Mais si celles-ci deviennent trop importantes, il est possible d'utiliser des méthodes de biocontrôle sur les larves.

Les produits de biocontrôle à base *Bacillus thuringiensis* (Btk) utilisés contre les chenilles de lépidoptères ne conviennent pas pour cette larve de coléoptère. Des produits de biocontrôle à base de pyrèthres naturels - non sélectifs des insectes auxiliaires - peuvent être utilisés localement, dès l'observation des larves et dans des situations de fortes infestations.



© F GASTINEL - Polleniz

Adulte - Criocère du lys

• Rosier : présence de pucerons et suspicion de larves de tenthrède

Observations

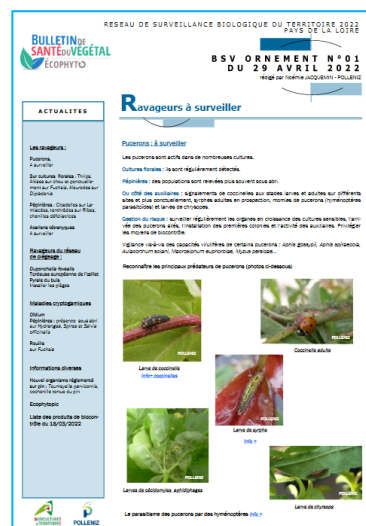
Des pucerons, sans dégât associé, sont observés en Sud Mayenne ; et des feuilles encollées en Mayenne et en région nantaise, probablement dû à la présence de larves de tenthrède.

Analyse et gestion du risque

Pour les pucerons, les méthodes de lutte sont :

- Destruction manuelle par suppression des colonies.
- Lutte biologique : différents auxiliaires se nourrissent de ces bioagresseurs, comme les oiseaux, les coccinelles, les chrysopes, les punaises prédatrices, les carabes, les cécidomyies, les syrphes, les hyménoptères parasitoïdes, les mammifères insectivores (ex : musaraigne) - des photos de ces différents auxiliaires viendront illustrer cette liste tout au long de la saison et vous pouvez en retrouver dès maintenant en cliquant sur la vignette ci-contre. Favoriser leur implantation dans votre jardin permettra d'assurer une régulation efficace. Selon les auxiliaires, des lâchers peuvent également être effectués.
- Produits de biocontrôle homologués en jardins d'amateurs pour pucerons, à base de ces substances actives : acides gras, acides gras+soufre, huile de colza, huile de paraffine, huile essentielle d'orange, pyrèthrines (attention : non sélectif).

Pour les feuilles encollées, il convient de bien identifier le ravageur. En cas de présence de tenthrède, une suppression manuelle suffira pour baisser la pression due à cette dernière.



Potagers

• Brocolis : premier signalement d'altises

Observations

Les altises ont profité du beau temps du week-end dernier pour s'inviter dans les jardins et plus particulièrement sur brocolis, à Orée d'Anjou. Il s'agit pour le moment, du premier et seul signalement de ce ravageur.

Analyse et gestion du risque

Par leur nombre et leurs nombreuses perforations foliaires, les impacts de ces ravageurs peuvent être désastreux sur jeunes plants.

Surveillez les prévisions météorologiques, ces insectes apprécient des conditions chaudes et sèches.

Méthodes de lutte :

- Pose de voile anti-insecte, sur végétaux exempts de ravageur.
- Le maintien d'une atmosphère fraîche et humide peut également freiner leur installation.

• Fèves : à protéger des attaques de pigeons

Protéger les levées de semis

Comme tous les ans à pareille époque, ces cultures tendres, peu enracinées et peu développées, sont très fragiles face aux attaques de ces oiseaux. En cas de déprédation, c'est la perte totale des pieds qui peut être constatée.

Lutte mécanique

- Pose de filets.
- Utilisation d'effaroucheurs visuels ou optiques. *Nb : une accoutumance peut être observée.*

• Limaces observées en très grand nombre

Observations

Les jardiniers s'accordent sur le fait que ce début de saison très humide est marqué par la présence en très grand nombre de limaces (et escargots) dans les jardins. Elles sont responsables de nombreux dégâts foliaires.

Choux, cœur des poireaux, rhubarbe, salade, hosta, beaucoup de végétaux sont « dévorés ». Du jamais vu !

Analyse et gestion du risque

Pour les plants encore peu développés et les feuilles particulièrement tendres, le niveau de risque est fort ! Protégez vos cultures !

Méthode de lutte :

Divers supports peuvent être disposés autour des végétaux à protéger (cendre de bois, marc de café, sciure, sable, coquilles d'œufs écrasées, paillis d'aiguilles de pin, cosses de sarrasin, bois déchiqueté...). À renouveler en cas de pluie ou de tassement !

On peut utiliser des pièges vendus dans le commerce ou réaliser ses propres pièges simplement constitués de planches disposées sur le sol que l'on retourne régulièrement pour éliminer manuellement les limaces.

Afin de préserver l'activité des prédateurs (carabes, staphylin, lampyres, hérissons), éviter tout traitement insecticide. Vous pouvez favoriser la venue des oiseaux en plantant des haies attractives d'arbustes à baies (cornouiller, viorne...).

Enfin, certains jardiniers n'ont pas de problème grâce à leurs canards coureurs indiens, protégeant efficacement les cultures de ces ravageurs.

À noter : la testacelle blanche est également présente

Présence signalée en augmentation de la testacelle blanche en Pays Nantais : il s'agit d'une limace carnivore se nourrissant, entre autres, de vers de terre. Mais cette espèce ne pose pas de réels problèmes : sa reproduction étant limitée, sa prédation de vers de terre l'est aussi. Cette limace ne se nourrira pas de vos précieux légumes et ne portera aucune atteinte aux végétaux des jardins. Les traitements (type granulés) sont totalement inutiles envers cette espèce.



Testacelles blanches
face supérieure et sole pédieuse
(=dessous de l'animal)

• Pomme de terre : sortie des premières taches de mildiou

Observations

Cette maladie a été observée depuis une quinzaine de jours, à la fois en extérieur sur repousses de pomme de terre en Vendée et sous tunnel sur jeunes plants de pomme de terre et tomate, en Loire-Atlantique. Dans notre région, c'est la première fois depuis le début de la mise en place du BSV JEVI que cette maladie est déclarée si tôt ! Elle a même déjà engendré chez certains des traitements cupriques préventifs.

Analyse et gestion du risque

Les averses orageuses reçues et/ou à venir renforcent le risque lié aux maladies cryptogamiques et particulièrement le risque Mildiou. Quelques bonnes pratiques pour se prémunir de ces attaques, mais les traitements possibles seront plus souvent préventifs que curatifs. Étant en début de saison et dans la mesure où votre jardin serait favorable aux attaques de mildiou, supprimez dès à présent toutes parties atteintes, voire le pied, pour éviter que la maladie ne se répande. Lors de ces interventions, désinfectez vos outils de taille et évacuez le matériel végétal contaminé (sac étanche et gants spécifiques) !

Si dans votre potager, par le passé, vous avez réussi à contenir des attaques de mildiou, vous pouvez essayer un des traitements suivants :

- Substances de base : ortie (150 g pour 10 L), hydrogénocarbonate de sodium (33 à 200 g pour 10 L), lécithines (15 g pour 10 L). Plus d'informations sur le [site de l'ITAB, ICI](#).
- Produit de biocontrôle : huile essentielle d'orange douce. [Liste des produits de biocontrôle, en bas de page ICI](#).



Sortie de taches de mildiou - pomme de terre / tomate

• Pucerons sous tunnels

Observations

Des pucerons sont observés sous tunnel sur plants d'aubergines et de poivrons. L'observateur les régule manuellement dès observations et crispations du feuillage.

Analyse et gestion du risque

Cf. paragraphe Rosier.

• Salades impactées par des larves d'hépiale

Observations

En ce début de saison, c'est en Loire-Atlantique que la larve d'hépiale fait parler d'elle. Elle est responsable de la perte d'environ 10% de la culture.

Analyse et gestion du risque

Il n'y a qu'une seule génération par an. Il s'agit d'un ravageur souterrain secondaire, les traitements sont donc peu efficaces. Présentes en grand nombre dans un potager de particulier, elles peuvent détruire la totalité d'une culture.

Méthodes de lutte :

Si vous constatez la présence de ce ravageur, surveillez attentivement vos plants, dès que l'un d'entre eux flétrit : arrachez-le, attendez que la chenille remonte et supprimez-la (la moindre blessure lui sera fatale). Si elle ne se manifeste pas, creusez un peu autour du plant et si nécessaire, décompactez la motte de terreau dans laquelle elle se trouve souvent. Enfin, autre méthode : augmentez la présence des prédateurs en favorisant l'installation d'oiseaux (plantation de haies).



Larve d'hépiale - laitue

• Observations générales

Ce début de saison montre déjà une année très atypique. Pour beaucoup de jardiniers, les sols gorgés en eau n'ont pas permis de démarrer beaucoup de cultures. Ils sont difficiles à travailler, surtout pour les terrains argileux. Et quand des semis ont été mis en place en pleine terre, les graines ont pourri.

L'avantage de cette situation, c'est que les populations de vers de terre sont observées en forte augmentation. Ce qui est plutôt bénéfique pour le sol. Des larves de cétoines décomposant le compost sont également présentes.

Néanmoins, en contrepartie, ce sont aussi d'autres larves du sol qui se sont développées, telles celles des taupins, otiorhynques, noctuelles, tipules, ...

À SURVEILLER



Flavescence dorée de la vigne

• *Candidatus phytoplasma vitis*, classé Organisme de quarantaine

La maladie de la flavescence dorée de la vigne se développe sur vigne. Elle est causée par un phytoplasme (=bactérie sans paroi), dont le principal vecteur est une cicadelle inféodée à la vigne, *Scaphoideus titanus*. La flavescence dorée est l'une des maladies les plus dommageables du vignoble européen. C'est une maladie de quarantaine à phytoplasmes qui est apparue dans les années 1950 dans le sud-ouest de la France, puis elle s'est propagée dans les vignobles européens.

Son vecteur, *Scaphoideus titanus* a été introduit d'Amérique du Nord lors de l'importation des vignes américaines résistantes au phylloxera. Mais l'origine du phytoplasme, d'une grande diversité génétique, est encore étudiée.

Rappel - classement des ONR

Informations dans le [Bulletin JEVI n° 2, page 6, en cliquant ICI](#).

Description des symptômes

La Flavescence Dorée et le Bois Noir sont les deux jaunisses à phytoplasmes de la vigne rencontrées en Europe. Ces maladies présentent les mêmes symptômes de :

- décoloration (rouge ou jaune) et enroulement du feuillage,
- flétrissement des grappes,
- absence de lignification des bois.

La distinction entre les deux jaunisses ne peut se faire que par les tests de diagnostic officiels.

Cycle biologique - insecte vecteur

Scaphoideus titanus peut s'observer dès le mois de mai. Cette cicadelle passe par plusieurs stades larvaires mais à tous stades, elle dispose de deux points noirs à l'extrémité de l'abdomen. On la retrouve sous les feuilles et souvent, au niveau de la partie basse du cep.

Les larves naissent saines. Elles s'infectent au cours de leur repas, en ponctionnant les vaisseaux du phloème (=sève élaborée) d'un cep malade. Ensuite, le phytoplasme se développe dans le corps de l'insecte pendant 30 jours et les cicadelles deviennent alors vectrices. Elles réinjectent celui-ci dans les ceps non contaminés lors de leurs prises de nourriture mais ne transmettent pas le phytoplasme à leur descendance.

Il n'y a qu'une génération par an et la totalité du cycle s'effectue sur vigne. Elle passe l'hiver sous forme d'œuf. Les œufs éclosent entre début mai et début juillet.

Puis, les larves évoluent durant 50 à 55 jours en passant par cinq stades. Les premiers adultes apparaissent début juillet et après 10 jours de maturité sexuelle, ils s'accouplent. Ils meurent à l'automne après les pontes.



Expression des symptômes de la flavescence dorée

Rougisement des cépages rouges
jaunissement des cépages blancs



© Fredon Occitanie



L1 = 1 mm



L2 = 2 mm



© Fredon Occitanie

L5 = 4,5 mm



Adulte = 5 mm

Les différents stades de la cicadelle *Scaphoideus titanus*

Propagation

La transmission de la flavescence dorée se fait de vigne à vigne infectées via la cicadelle vectrice *Scaphoideus titanus*.

Les repousses sauvages de porte-greffe de vigne représentent également un réservoir important de la maladie. De plus, elles expriment peu de symptômes quand elles sont infectées.

Le phytoplasme peut également se développer sur des hôtes secondaires : l'aulne, l'ailante, la clématite et le noisetier.

Sur de plus grandes distances, notamment lors des échanges internationaux, la propagation s'effectue par le matériel de multiplication.

Plantes hôtes

Vignes de production.

Vignes-mères et porte-greffes.

Certains cépages sont plus sensibles que d'autres : Alicante Bouschet, Aramon, Baco 22A, Cabernet Sauvignon, Chardonnay, Grenache blanc et noir, Sauvignon blanc, Ugni Blanc, Cabernet Franc, Carignan, Cinsault, Colombard, Gamay, Mourvedre, Muscat, Pinot noir.

Tandis que les cépages Merlot et Syrah expriment peu de symptômes.

Répartition

La cicadelle a été accidentellement importée d'Amérique du Nord dans le vignoble du Sud-Ouest au début du siècle dernier et s'est rapidement adaptée et répandue en France, jusqu'à la Corse. Puis elle a gagné l'Italie, la Suisse et tout le Sud de l'Europe.

À ce jour, en France, la maladie est présente en Aquitaine, Bourgogne, Corse, Grand-Est, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes, Rhône-Alpes et région PACA. En dehors de notre pays, nous la retrouvons en Espagne, Italie, Portugal, Suisse, Slovénie et Serbie.

Dégâts

Le phytoplasme, injecté dans le phloème de la plante, va se multiplier et boucher petit à petit les vaisseaux de la sève élaborée. Les produits de la photosynthèse ne seront plus acheminés vers les organes de réserve et s'accumuleront dans les feuilles.

Ces perturbations physiologiques entraînent l'apparition des symptômes caractéristiques de la maladie environ un an après la contamination primaire (durée d'incubation la plus fréquente dans la vigne).

Le développement de la maladie de la Flavescence dorée a un impact sévère, tels que des pertes de rendement ou le dépérissement des plantes. S'ensuivent d'importantes conséquences économiques dans la majorité des pays viticoles. Sans mesure de contrôle, la maladie se propage rapidement et peut affecter la totalité des ceps en quelques années.

En tant que maladie de quarantaine, la Flavescence dorée fait l'objet d'une lutte réglementée et obligatoire. À titre d'exemple, la réglementation impose l'arrachage complet des parcelles dont la proportion de ceps atteints dépasse le seuil de 20 % (cumul des contaminations sur 3 années consécutives).

Pour aller plus loin

[Fiche ESV](#)

[Site ephytia](#)

[Document technique matinée Technique du BIVB : « La Flavescence Dorée »](#)

[Site inrae](#)

Prévention et bonnes pratiques

Les espaces verts de collectivités, les jardiniers amateurs et plus globalement les gestionnaires de JEVI possèdent peu de vignes. Néanmoins, cette culture s'y développe de plus en plus, tels des vignobles associatifs. Ainsi, restez vigilants et observez attentivement vos ceps.

En cas de suspicion de détection, alertez sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procéderont aux vérifications nécessaires à leur identification.



Port retombant, absence d'aoûtement ou aoûtement partiel



Enroulement vers la face inférieure
Flétrissement des grappes



© Fredon Occitanie

Modus operandi

• Prises de vue

Les photos sont très utiles dans le cadre d'un diagnostic et pour la plupart d'entre elles, permettent d'aboutir à une identification du bioagresseur. Néanmoins, pour que les prises de vues soient exploitables, il convient de respecter quelques techniques. Parfois, selon les organismes, une identification plus poussée sera nécessaire, vous serez alors recontacté pour organiser un déplacement sur le terrain. Enfin, pour éviter toute dispersion accidentelle, **ne prenez aucune initiative de prélèvement**, que ce soit du support végétal ou du bioagresseur observé.

Matériel

Reflex numérique, appareil photo compact, smartphone
9 millions de pixels au minimum – taille / fichier photo : 2Mo
Fonction macrophoto et mise au point à effectuer sur les éléments photographiés

Plusieurs prises de vue

Plan large
Plan d'un foyer
Gros plan des symptômes - avec objet servant d'échelle (pièce de monnaie, allumette, règle graduée)
Si ravageur : gros plan de l'insecte - avec objet servant d'échelle
Détail anatomique (couleur, aile, motifs, etc), accompagné d'un descriptif écrit
Toute photo floue ne pourra être exploitée

Un exemple avec photos d'illustrations



Plan d'ensemble de la plante, on observe des perforations du feuillage



Plan rapproché, on voit le ravageur sur la plante



Gros plan, le ravageur avec échelle de mesure (ex : feuille quadrillée, pièce de monnaie, allumette, ...)

Le réseau de surveillance du BSV JEVI en Pays de la Loire s'appuie sur les observations de problèmes sanitaires rencontrés sur végétaux, effectuées aussi bien par des agents des services de l'Etat, des salariés et bénévoles de Polleniz, que par des jardiniers amateurs, des gestionnaires d'espaces verts / végétalisés et des agents de collectivités locales.

Toutes informations communiquées par les observateurs sont particulièrement importantes pour l'établissement de bilan phytosanitaire. Nous remercions nos contributeurs et encourageons nos lecteurs à rejoindre ce réseau, afin d'enrichir les données valorisées dans le cadre de ce bulletin.

N'hésitez pas à contacter l'animatrice de la filière BSV JEVI, Francine GASTINEL, bsv.jevi@polleniz.fr ou 06 09 85 18 10.

Note nationale

Oiseaux

• & santé des agro-systèmes

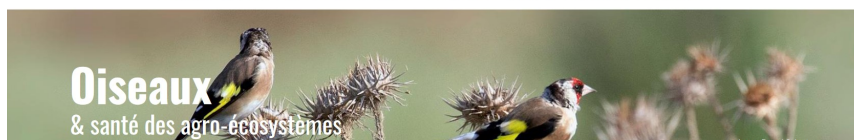
Informations en cliquant sur la bannière ci-contre.



Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique développée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose 2 pages de synthèses munies de liens web, sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Informations diverses

Concours Jardiner autrement 2024

• En faveur du climat et de la biodiversité

Le concours « *Jardiner Autrement en faveur du climat et de la biodiversité* » s'adresse à tous les jardiniers amateurs qui souhaitent partager leur passion du jardinage, que ce soit en pleine terre ou hors sol.

Depuis 2011, les démarches les plus abouties en termes de préservation des équilibres biologiques au jardin sont récompensées.

Le concours récompense les jardiniers selon 4 catégories :

- Jardin privé de moins de 80 m²
- Jardin privé de plus de 80 m²
- Parcelle privée dans un jardin collectif

Hors sol (culture en bacs) : balcon, terrasse, cour, toit, ...

Plus d'informations en cliquant sur l'affiche.



Reportage TV chez des observateurs !

Un des jardins bien connu des observateurs du réseau BSV JEVI sera mis à l'honneur de l'émission du samedi 30 avril - 15h35 - **Les Potagers de Julie** sur France 3. Si vous n'êtes pas disponible à ce créneau, l'émission sera en replay après diffusion (en cliquant sur les logos).

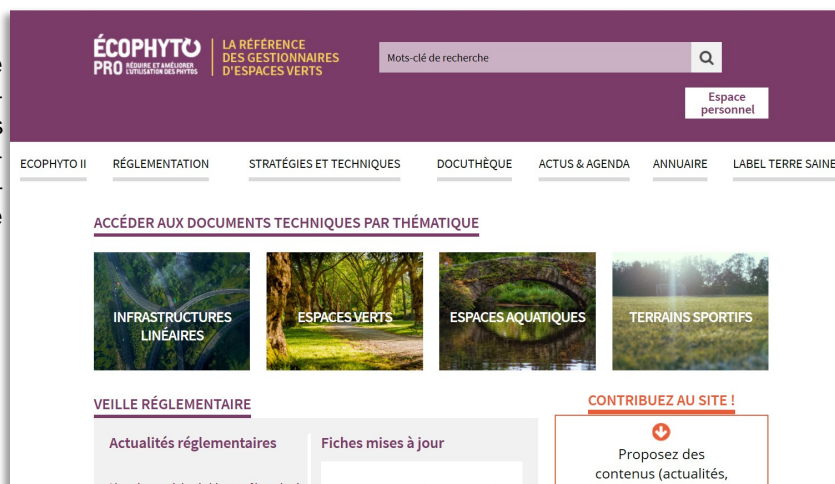
Merci à Hélène et Sylvain de partager ainsi largement leur passion pour le jardinage.

france.3

les
Potagers
de Julie

Portail **ECOPHYTO JEVI PRO**

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : **Jardiner Autrement**

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.



RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2023 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Francine GASTINEL - Polleniz - bsv.jevi@polleniz.fr

Groupe technique restreint : DRAAF Pays de la Loire - Polleniz - Animatrice inter-filières - Jardiniers amateurs



Observateurs : POLLENIZ, ONF, services espaces verts des villes de CHEMILLE EN ANJOU, LAVAL, LES SABLES D'OLONNES, MAYENNE, SAINT HILAIRE DE RIEZ, TALMONT SAINT HILAIRE, Les jardins de William CHRISTIE, jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La DRAAF PDL se dégage donc de toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires pour la protection de leurs végétaux et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.